

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[076 ... le peschier qui au vif represente](#)

[1579_Oeu_Pon] 076 ... le peschier qui au vif represente

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXV.

Incipit non moderniséFleur le peschier qui au vif represente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 076

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationD3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fleur le pœschier qui au vif represente
 Le taur vermeil que i'adore icy bas,
 Quand il me plait de printaniers esbatz,
 Me recrer par dessouz ta belle ente;
 En contemplant ta couleur si plaisante
 Il me fait mal que madame n'est pas
 Avecques moy pour te tendre ses bras,
 Quand la saison si belle se presente.
 Estant icy, possible en ce vergier
 Quel me prendroit pour quelque gay bergier,
 Et qu'à la fin il luy viendrait envie,
 En me voyant disposé, l'herbe fouler;
 De me venir promptement accoller.
 Et m'accollant de me rendre ma vie.

LXXVI.

Tant plus ie voy qu'on caresse madame
 Pour m'en frustrer, pour me la gourmander,
 Tant plus ie voy mes haineux se bander
 Pour m'en distraire & tant ie plus m'estance.
 Tant plus ie voy qu'on m'en dit quelque blasme,
 Pour de son cœur me faire déborder,
 Tant moins ie crains de m'en affriander
 Et lors hardy tant plus ie la reclame.
 Lon veit en fin en bas precipiter,
 Tous les geantz qui campoient Iupiter
 Crestant sur eux sa tempeste éclatante.
 Pour les assautz, ie ne desisteray,
 De mes haineux, car ie la gaigneray
 La poursuivant d'une amitié constante.

d

Cent